

# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

## Europe : de l'Individu au Citoyen

Colloque Européen des Universités Populaires  
Vichy - Novembre 2005

N° 38 - AVRIL 2006 - 5 €



rééd. - L. GENESTOUX

# SOMMAIRE

## CARREFOUR EUROPÉEN

Louis Caul-Futy ..... 3

## QUESTIONS À DENIS RAMBAUD

..... 3

## EUROPE : DE L'INDIVIDU AU CITOYEN

Michel Marc ..... 4

## UTOPIE OU VISION

Andréas Paula ..... 5

## ACCUEIL DES NOUVELLES UP

Danièle Loetscher ..... 8

## COMMISSION LANGUES

Sylvie Marc & Annette Marquis-Weber ..... 9

## LE COLLOQUE EN IMAGES

..... 11

**BIBLIO** ..... 12

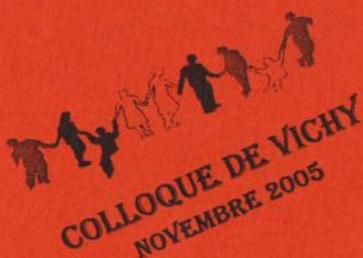
## INITIATIVES

Alain Charmillot et Christine Battle ..... 13

## LES IMAGES :

**AUPF : LA COMMISSION NATIONALE EXÉCUTIVE**

**EAEA : L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À LILLEHAMMER -NORVÈGE** ..... 16



## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin  
N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Avril 2006

*Prix au numéro : 5 €*

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 15 € payables par chèque au siège de l'AUPF**

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

*e-mail : upfrance.aupf@laposte.net*

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 *e-mail upj@vtx.ch*

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Christine Battle, Louis Caul-Futy, Alain Charmillot, Danièle Loetscher, Michel et Sylvie Marc,  
Annette Marquis-Weber, Andréas Paula, Pierre Pawlas, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Photos : Michel Marc, Pierre Pawlas, Denis Rambaud - Dessin couverture : Lucille Génestoux

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : LOOS / COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982  
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire  
Membre de l'EAEA (Association européenne pour l'Éducation des Adultes)



# Europe : de l'individu au citoyen

## Colloque européen des UP Vichy - 11-13 novembre 05

### Carrefour Européen

Ce débat nous a donné un éclairage intéressant et contrasté sur les pratiques et les expériences autrichiennes (Andréas Paula), allemandes (Detlef Oppermann), suisses (Fabien Loï Zedda) et françaises (Denis Rambaud), débat pimenté par les interventions des **témoins** : Sylvie Marc avec sa pertinence habituelle et Niama Laverdure avec une vérité courageuse.

Pour résumer rapidement les propos de nos quatre intervenants et pour concrétiser les logiques propres à chacun d'eux,

Je dirais qu'**Andréas** apparaît comme un **Architecte** réaliste et moderne qui souhaite la construction d'une "citoyenneté active" en faisant des "apprenants des Acteurs" avec notamment comme exigences la formation des personnels administratifs, l'interpellation des gens sur leurs besoins, et la recherche d'une pédagogie adaptée;

Je dirais que **Detlef** est un **Utopiste réaliste** qui pense que le travail pour une citoyenneté ayant pour objectif "le rôle et la place de l'Homme dans la société" est essentiel ; même s'il convient que l'objectif est ambitieux, parce que la Formation Continue n'a pas bien réussi dans ce domaine.

Je dirais que **Fabien** est un **Chercheur amoureux** de Lumière comme Diogène et **laborieux** comme Socrate. Il nous embarque sur le navire de la Formation Continue "dévalorisée" et "soumise de privatisation" comme un radeau de la Méduse sur une mer incertaine avec des gens qui s'entendent sans se comprendre, à la recherche du Gourdin et de la Lumière.

Je dirais enfin de **Denis** qu'il est le **Démystificateur** qui veut chasser les vieilles utopies de l'Education Populaire ou permanente, et le **Dé-instrumentalisateur** qui se refuse à voir l'Education Populaire être utilisée pour être véritablement une éducation, sous de multiples formes, pour tous et tout au long de la vie.

Ces points de vue, ces visions de réalités nationales différentes sont de fait un éclairage qui mériterait un débat plus long, plus en profondeur, mais ce carrefour d'idées et de témoignages a le mérite de faire concrètement l'Europe de nos conceptions de l'Education Permanente.

Louis Caul-Futy ☐

### Questions à :

**Denis Rambaud**, *Président de l'Association des Universités Populaires de France (AUPF), et directeur de l'Université Populaire de Mulhouse, la plus importante du réseau.*

**Denis Rambaud participe ce week-end au colloque international des universités populaires (UP), organisé par l'Université Indépendante de Vichy, qui fête son 20<sup>e</sup> anniversaire.**

**Que représentent, en chiffres, les UP en France ?**

Il y a 15 ans, il y avait sept UP. Aujourd'hui, il y en a plus de 70, présentes dans 16 des 21 régions françaises. L'an dernier, elles ont accueilli plus de 100.000 participants adultes. La France est encore en retard par rapport à la Suisse ou à l'Allemagne : ce pays de 80 millions d'habitants compte 13 millions d'auditeurs. Nos chiffres sont cependant en croissance exponentielle, car les UP répondent à une demande de nos concitoyens d'apprendre tout au long de la vie.

**Qui fréquente vos établissements ?**

Les deux tiers des participants sont des participantes. Le profil-type est plutôt celui de la femme active de 35 à 45 ans, qui a une occupation et des enfants, et qui souhaite continuer à se former en langues, en corporel, en informatique.

**Pour reprendre le thème du colloque, qu'est-ce qui fait de l'individu un citoyen ?**

L'éducation tout au long de la vie ! On ne peut être pleinement citoyen que si on se met dans la tête l'objectif d'une éducation tout au long de la vie. Mais pour que cela puisse être mis en œuvre, il faut une offre : c'est là qu'interviennent les UP.

Journal "La Montagne" - 13 nov. 05 ☐



Une assemblée studieuse...

## EUROPE : DE L'INDIVIDU AU CITOYEN

Témoignage apporté par Michel MARC pour l'UP du Berry, Bourges, lors du colloque de l'AUPF, Vichy, novembre 2005

**B**ien avant la décision de faire voter les Français sur le texte de la Constitution européenne, l'UP du Berry avait pris la décision de consacrer, pour l'année 2005-2006, son thème annuel à l'Europe. Lors de la consultation électorale, notre pays a exprimé démocratiquement son choix... lequel n'a pas modifié celui de l'UP du Berry, qui a donc fait figurer une trentaine de cours autour de l'intitulé "Europe, Europes" dans son programme.

Pourquoi ce thème ? Parce qu'il nous parut important de comprendre et de faire comprendre l'Europe et ses enjeux. Il apparaît, me semble-t-il, et c'est ce que j'ai écrit dans l'éditorial de notre plaquette, que nos concitoyens ont besoin d'une pédagogie de l'Europe. Ce fut très clair pendant la campagne référendaire, et ce besoin a été compris, mais tardivement, par les hommes et femmes politiques. Cette prise en compte tardive a eu un mérite, celui d'instaurer un vrai débat, et une limite, celle qui fait que le débat fut tronqué, car commencé trop tard.

Du coup, le thème prévu par l'UP du Berry conservait toute son utilité, entre autres celle de vouloir mettre l'homme, en tant qu'individu et en tant que citoyen, au centre des préoccupations et des projets. Cette centration humaniste se devait d'être évidemment éloignée de toute pensée nationaliste et de privilégier l'ouverture à l'autre et la tolérance. Il s'agissait aussi de montrer que la France est bien trop petite pour pouvoir se passer de l'Europe, ce que rappelle semaine après semaine un certain nombre d'événements.

Pour dire les choses autrement, il était ainsi question de donner du sens à cette Europe en marche. Et il nous a alors semblé que différents cours pouvaient concourir à cet objectif : cours de langues, dans le cadre de l'intérêt de notre UP pour le plurilinguisme, modules de géographie, d'histoire, et de bien d'autres champs de la connaissance, y compris, pourquoi pas, dans des aspects aussi modestes que des approches touristiques. Au-delà, l'ambition, à la fois mince et démesurée, était de donner des outils de compréhension afin de mettre nos auditeurs dans la perspective de se faire une opinion par eux-mêmes, d'échanger, de découvrir des points de vue nouveaux pour eux. Voici pour le projet.



CARREFOUR EUROPÉEN DES UP - De g. à dr. : Louis Caul-Futy (France),  
Andreas Paula (Autriche), Detlef Oppermann (Allemagne),  
Fabien Loï-Zedda (Suisse), Denis Rambaud (France)

Qu'en est-il concrètement ? L'honnêteté m'oblige à dire qu'entre l'idée de départ et la réalité mise en œuvre, il y a quelque écart. D'abord dans l'offre de cours : une trentaine tout au plus, je le disais plus haut, est consacrée à l'Europe. Personnellement, j'aurais souhaité plus, compte tenu de l'importance de l'enjeu. Mais les propositions de notre vivier d'intervenants et les sollicitations hors de ce vivier n'ont pas permis d'aller au-delà. Et encore ne s'agit-il là que de l'aspect quantitatif. Au plan de la nature de l'offre, on aurait pu envisager quelque chose de plus consistant,

même si le cours sur les limites de l'Europe des 28, quelques autres encore, permettront sûrement d'aborder la réflexion sur le fond.

Dit autrement, cela signifie que nous n'avons pas été en mesure de bâtir un programme à la hauteur des ambitions affichées. Il est difficile de trouver des explications à cet état de fait, et ce n'est pas le lieu de les chercher. Je n'oublie pas que notre propos est de présenter des expériences d'UP autour de la thématique "de l'individu au citoyen en Europe", et vous avez bien compris que cette thématique ne sera qu'imparfaitement traitée au sein de l'UP du Berry. Je dis "sera", puisque certains cours n'ont pas encore eu lieu, ce qui rend d'autant plus difficile toute tentative de bilan. Ce que l'on peut d'ores et déjà affirmer, c'est que le travail sur la connaissance des autres et sur l'ouverture vers eux est assuré, dans une certaine mesure, par les cours de langues, notamment dans leur composante civilisationnelle, ainsi que par les cours de géographie et d'histoire. Par contre, toute la réflexion sur la citoyenneté en Europe, ainsi que celle sur la manière dont sont perçues des tendances comme

la montée de l'individualisme (qui concerne peut-être toute l'Europe), ou celle des communautarismes (je pense à la partie anglo-saxonne de l'Europe, notamment), ne seront qu'effleurées... si elles le sont.

Le témoignage que j'apporte est finalement en demi-teinte, et constitue donc

plus celui d'une difficulté que celui d'une expérience réussie. Peut-être la suite de l'année universitaire m'apportera-t-elle un démenti, et j'en serai alors ravi. Mais, pour l'heure, et alors que je suis plutôt un indécrottable optimiste, j'en doute. Le bilan final sera dressé en mai/juin au sein de l'UP, et nul doute qu'il alimentera une réflexion non seulement chez les membres du Comité directeur, mais aussi chez nos intervenants, puisque nous avons réussi à pérenniser une séance annuelle de travail rassemblant intervenants et administrateurs.

**Michel MARC □**

# Utopie ou vision ?

## Les conditions nécessaires à l'organisation de la formation dans les organismes de formation en Autriche

Le thème de ce congrès annuel est l'un des thèmes-clés si l'on considère l'avenir de la formation adulte en Europe. Pour parler de thèmes d'avenir, il est nécessaire de connaître le passé. La manière dont nous discutons aujourd'hui de la formation se reflète dans l'histoire des concepts de "culture d'apprentissage et de développement des compétences". Tourner le regard vers les développements qui ont eu lieu dans le passé permet de mieux comprendre les conditions présentes et les nécessités de l'avenir.

Dans mon exposé, je voudrais donc tenter

- d'évoquer quelques-unes des dimensions historiques du concept de « culture d'apprentissage »
- de présenter la situation actuelle des universités populaires en Autriche
- de dégager le point qui, à mon avis, a été jusqu'ici négligé dans le débat autour des "cultures d'apprentissage", à savoir le rôle de "l'organisation des universités populaires" (dans le sens d'une organisation d'experts comme l'a défini Mintzberg). Les UP constituent –si elles réussissent à adapter leur organisation à des besoins changeants– un lien essentiel entre l'individu et la société.

Les cultures d'apprentissage et les concepts du développement des compétences ont toujours été reliés à plusieurs champs référentiels à la fois. Les changements sociaux, économiques et technologiques, et la manière dont nous pensons l'apprentissage et dont nous effectuons des recherches sur l'apprentissage déterminent les développements dans ce domaine. Ces facteurs ne sont pas linéairement dépendants mais s'influencent mutuellement de manière dynamique. Ce que nous entendons aujourd'hui par les termes d'apprentissage et de compétence

est le produit historique d'étapes de développement complexes.

Le développement de cultures d'apprentissage a toujours été et est toujours accompagné de certaines constantes. Ainsi, par exemple, on retrouve régulièrement les contradictions suivantes desquelles découlent des polarisations et les segmentations dans le secteur de la formation :



Louis Caul-Futy

- L'opposition entre les aspirations individuelles au changement ou à la formation (c. à d. des besoins) et les attentes de l'économie, de la technique et de la société (c. à d. des nécessités) et "la peur qu'inspirent aux souverains des sujets cultivés et aimant la liberté". (citation : Schmidt, p. 12)
- La divergence entre des exigences pédagogiques très élevées et les aspects réels du secteur de la formation. (C'est ainsi par exemple qu'on tente aujourd'hui de ressusciter à l'aide de concepts comme celui de la compétence de l'apprentissage autonome ou du life long learning l'idée de Humboldt de l'enseignement de

l'apprentissage qui n'avait pas réussi à s'implanter).

- Le champ de contradiction entre l'acquisition de savoirs vérifiables (cf. certificats) et les facultés et compétences nécessaires pour maîtriser la vie quotidienne, c. à d. le développement de personnalités autonomes et responsables.

C'est sur cet arrière-fond de polarisation que s'est développé le secteur de la formation, caractérisé par ses segmentations et, en partie, par une concurrence mutuelle. Jusqu'à nos jours on a toujours vu plusieurs genres et formes de cultures de l'apprentissage se développer simultanément et s'influencer et se chevaucher mutuellement.

Pour n'en citer que quelques-unes : Culture générale/école, formation professionnelle, formation adulte, apprentissage par ordinateur, apprentissage régi par les normes, institutionnalisé, purement scolaire, apprentissage autonome, acquisition de savoirs ou de compétences dans le cadre de la vie professionnelle et quotidienne, savoir informel par opposition à savoir formel, etc.

En guise de résumé on peut dès à présent retenir à cet endroit les constantes suivantes :

- Les cultures d'apprentissage ne se développent jamais indépendamment d'un système de valeurs et sont toujours conditionnées par les objectifs définis par la société et les normes politiques.
- Les cultures d'apprentissage ne se développent pas exclusivement en fonction de concepts pédagogiques et philosophiques.
- Elles se développent en fonction de facteurs qui s'influencent mutuellement (l'économie, la technique, la société, la politique, etc.). Il existe un développement «coévolutionnaire». (citation Schmidt p. 17).
- Les cultures d'apprentissage se développent toujours de façon dynamique, du fait qu'elles s'orientent continuellement en fonction des connaissances et des conditions actuelles.
- En règle générale, les cultures d'apprentissage ne bénéficient pas d'une position privilégiée, au contraire, jusqu'à maintenant elles se sont toujours trouvées en situation de concurrence mutuelle.
- Les cultures d'apprentissage –et c'est le point dont à mon avis on n'a

pas suffisamment tenu compte jusqu'à présent dans la discussion— dépendent directement de la manière dont elles sont organisées, c. à d. de la définition des charges confiées aux organismes de formation pour atteindre l'objectif fixé (la formation) et de la manière dont ceux-ci conçoivent leur tâche et de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

C'est ce dernier point que je voudrais approfondir par rapport à la situation actuelle des UP en Autriche.

Les UP sont bien ancrées dans le système autrichien de formation continue, leur fondation remonte à plus de cent ans. Actuellement, on compte en Autriche un peu plus de 290 UP. Les programmes de formation sont caractérisés par une multiplicité de contenus. Les secteurs les plus importants sont les langues étrangères, le développement de la personnalité, la prévention santé, l'informatique et la technologie de l'informatique, la formation politique, le domaine de la culture et des loisirs, ainsi que la "deuxième voie de formation" (2. Bildungsweg) qui permet aux apprenants d'obtenir des diplômes de fin d'études (comme le baccalauréat). D'après les statistiques on compte environ 45.000 cours et conférences et d'environ 500.000 participants par an.

Les deux tiers environ des UP sont constitués par des associations et un cinquième environ par des institutions communales. Le reste dépend de la chambre des travailleurs et employés. Les revenus des UP couvrent 60 % à 70 % de leur budget. La différence provient de subventions fournies par les organismes dont elles dépendent, les Länder, les communes et l'Etat fédéral, ou bien l'Union Européenne.

De grandes transformations s'opèrent aujourd'hui dans le secteur de la formation et les structures de la concurrence. On assiste à une privatisation progressive de la formation continue. Des considérations du domaine de la gestion d'entreprise jouent un rôle de plus en plus important. En ce qui concerne les subven-

tions de l'Etat la situation s'aggrave, du fait de la réduction des budgets consacrés à la formation, de l'augmentation des dépenses, de l'accroissement de la concurrence et du cadre juridique (p.ex. les conditions d'attribution définies par les directives européennes).

La transformation progressive du secteur en fonction de critères d'ordre purement économique est en contradiction avec le concept d'une société civile d'apprentissage. Il y a opposition entre, d'une part, des considérations d'ordre économique à court terme et, d'autre part, le développe-



Le Café-Philo

ment à long terme de profils de compétences. A l'avenir le défi consistera à intégrer ces deux concepts.

Le cadre dans lequel agissent les responsables du secteur de la formation, les enseignants et les apprenants est déterminé par les changements économiques, technologiques, politiques et socioculturels de notre société. A l'avenir, il faudra que les instituts de formation soient en état de répondre aux questions et aux défis liés à ces changements.

L'Etat et la société ne fournissent plus de réponses suffisantes à un grand nombre des questions qui se présentent. Dans la mesure où l'Etat et la société fournissent de moins en

moins de réponses, l'individu est amené à adresser de plus en plus de questions aux instituts de formation. Chacun est soumis à une pression accrue qui le contraint à suivre une formation continue et à s'adapter en permanence aux changements. Les besoins de formation se modifient rapidement, la formation continue a quitté ses locaux traditionnels pour occuper simultanément de nombreux lieux différents. Des solutions rapides et précises sont requises.

Les concepts traditionnels de la formation, qui créent un rapport entre les relations d'enseignement-apprentissage et un certain modèle de société ou de culture objective n'ont plus cours. Pour être capable d'agir dans un environnement d'une cohérence systémique mais cependant segmenté, chaque individu doit apprendre au cours de son développement biographique à utiliser de manière réfléchie les données matérielles, sociales et culturelles comme structures constituant des offres.

(citation Veit 8, Schmidt 18)

Le rôle de l'UP s'est modifié. Il ne suffit plus d'être le fournisseur de savoirs et de formations. Il devient de plus en plus important d'initier des processus de formation, de les faciliter et de les accompagner. A l'avenir, la tâche de l'UP consistera à mettre à la disposition de chaque individu les moyens lui permettant de trouver de manière autonome des réponses à ses besoins.

L'organisation des UP constitue donc un intermédiaire entre l'individu et la société. Les organismes de formation sont responsables de l'intégration ou de l'exclusion sociale. Et c'est ici que cet aspect —jusqu'ici peu considéré— joue un rôle important: la manière dont les institutions organisent la formation s'avère à mon avis essentielle pour l'avenir du secteur de la formation. Les changements de la société dépendent aussi de la capacité qu'ont les institutions à apprendre et à se développer.

Depuis toujours, des institutions ont été responsables de la réalisation des

objectifs de formation définis par la société. En même temps, la capacité de résoudre des problèmes (ce qui est la tâche de la transmission des savoirs) a été confiée presque exclusivement aux enseignants (ou bien au clergé). Le concept "d'institutionnalisation" était considéré comme synonyme de la bureaucratisation des objectifs de formation. Du fait de cette définition très limitée de l'institutionnalisation, les choix des apprenants étaient déterminés par des institutions –et non inversement.

L'institutionnalisation comprise dans un sens plus large est au contraire l'ancrage d'usages sociaux, la concrétion de formes d'attentes, de communication et d'action qui forme des motifs stables dans des contextes sociaux.

(d'après Zech 61)

Les organismes de formation –et parmi eux les UP– ne représentent qu'une possibilité parmi d'autres d'institutionnalisation ou de champ de formation.

- on apprend dans un contexte social
- on apprend dans les processus sociaux du travail et des loisirs
- on apprend dans des réseaux virtuels
- on apprend dans des lieux très divers – et aussi dans des organismes de formation.

Pour expliquer ce que cette diversité représente pour l'UP, il faut considérer les "produits" spécifiques des UP. Les programmes et les projets des Universités Populaires d'Autriche comprennent la qualification, la formation continue, le développement de la personnalité et l'intégration dans la société et dans le secteur économique d'individus assumant leur responsabilité envers eux-mêmes et autrui. Telle qu'elle est comprise ici la formation permet d'assurer l'avenir de la société grâce à une participation active.

Cela signifie qu'il faudra s'engager davantage dans le domaine de l'orientation et de la "production des savoirs", de concert avec les participants, et pour eux. Cela ne fonctionnera que si les UP cessent de se considérer uniquement comme organisation ou institution (au sens juridique du terme), et acceptent aussi d'orienter, d'accompagner et de faciliter le travail des apprenants, dans les différents champs d'apprentissage, dans l'organisation de l'apprentissage, l'environnement social, dans le monde du travail et des loisirs et dans les réseaux virtuels.

Un facteur essentiel pour un organisme de formation conçu de cette manière-là est la façon dont l'organisation se comprend elle-même. Les organismes de formation sont des organisations d'experts.

(cf. Mintzberg : professional bureaucracy)

- Il faut qu'elles soient sensibles aux développements au sein de la société (et de son environnement), aux besoins et aux possibilités qui en découlent.
- Il faut qu'elles puissent se contrôler elles-mêmes, en vérifiant, si dans leur fonction qui est de faciliter et d'accompagner des processus d'apprentissage - et non d'administrer des

savoirs - elles apportent les contributions nécessaires et si elle sont capables de guider l'apprenant vers les réponses adaptées à ses besoins personnels.

- Le processus d'apprentissage ne se réduit pas à la coopération entre enseignants et apprenants. L'organisation –dans le cas présent les UP– assume de manière professionnelle ses responsabilités en tant que point d'intersection entre l'individu et la société.

Le développement des compétences nécessaires pour maîtriser la vie quo-

tidienne, pour développer une personnalité capable d'assumer ses responsabilités envers soi et envers autrui et pour affronter des situations et des difficultés imprévisibles peut ainsi être facilité dans différents champs et lieux d'apprentissage. L'avenir des universités populaires aussi bien que leur contribution au fonctionnement de la société civile dépendra de la mesure dans laquelle on réussira à supprimer les limitations auxquelles la formation est soumise à tous ses niveaux, ce qui constitue la compensation nécessaire à la segmentation des champs de formation produite par l'orientation économique de la formation.

C'est pour cette raison qu'à l'heure actuelle une gestion professionnelle des UP est nécessaire. Elles doivent s'orienter suivant des critères économiques sans négliger leur fonction d'intermédiaire entre l'individu et les exigences de la société. Les chiffres de la gestion d'entreprise seuls n'ont aucune signification si l'on n'intègre pas la perspective de l'économie nationale.

Les UP ne constitueront une organisation d'experts (Mintzberg) que si elles sont capables non seulement d'offrir et d'administrer des formations, mais si dans leur totalité elles constituent un intermédiaire entre l'individu et la société.

Elles ne sont pas tenues de fournir des réponses toutes faites, mais elles doivent être capables de mettre les individus en état de trouver des réponses à leurs questions personnelles.

Les universités populaires doivent – en raison de leur expertise– être en mesure de conseiller et d'accompagner les individus dans leurs processus d'apprentissage.

C'est dans ce sens que le thème principal de votre congrès "de l'individu au citoyen" ne constitue ni une utopie ni une vision mais une nécessité, pour laquelle un cadre, tant au niveau organisationnel qu'au niveau économique, doit être assuré.

Andréas Paula



Pierre Pawlas (UP du Rhin)



# Accueil des nouvelles UP

L'atelier "Accueil des nouvelles UP" a été animé par Régine RICARD, responsable de la gestion comptable et administrative de l'UP de Mulhouse.

Forte de ses 26 centres, l'UP de Mulhouse a enregistré 26.000 inscriptions en 2005 (l'UP de Sélestat compte à elle seule 1200 inscriptions). Avec 500 vacataires, elle propose 1000 à 1500 ateliers et conférences, et, pour la 4ème saison, un Café pédagogique mensuel en partenariat avec la Ville de Mulhouse et l'Education Nationale.

## ROMANS

### Michèle BOMPARD

#### Bassin de vie de Romans et vallée du Rhône

Forte de 1300 adhérents et de 70 formateurs, l'UP de Romans tourne avec une partie importante de bénévoles, des salariés vacataires et quelques intervenants rétribués sur facture. L'équipe s'est enrichie de personnes regroupant tous les domaines de compétences.

Un seul programme propose 160 modules distincts dans 70 domaines différents, des cycles courts et quelques conférences à l'unité.

Romans a expérimenté l'enseignement de l'informatique pour aveugles et mal voyants par la synthèse vocale. Les résultats ont été satisfaisants mais la gestion est difficile pour les formations de reconversion professionnelle et ACCES a choisi de le proposer à titre individuel pour une meilleure autonomie.

Un travail important a été réalisé dans la lutte contre l'illettrisme avec l'aide des fonds européens : les adultes sont préparés au certificat de formation générale, premier diplôme reconnu dans le cadre de l'éducation nationale et servant d'unité de valeur. Elle entretient de très bonnes relations avec la ville de Romans qui met des locaux municipaux à sa disposition.

## AGGLO. VALENTINOISE

### Pierre FAVRAT

L'UP de l'agglomération valentinoise compte 600 adhérents depuis sa création en 2002.

A cheval sur deux départements, (Rhône et Ardèche), l'agglomération présente un bassin de vie incontestable (180.000 habitants) mais souffre d'une situation politique complexe et d'une carence de structure.

Parrainée par l'UP de Romans, elle bénéficie de son aide sur les pratiques de fonctionnement (exemple : échange d'adhérents pour une cotisation unique). Non reconnue financièrement par la commune de Valence, elle est subventionnée par deux petites communes environnantes. Parmi les adhérents, on dénombre 50 % de valentinois et 50 % issus de l'agglomération valentinoise.

Un C.A. (18 membres) et une équipe de 20 bénévoles assurent la gestion de l'association.

Elle fonctionne avec 75 modules d'éducation personnelle sans visée professionnelle avec, pour se faire connaître, un petit programme de conférences grand public, sur les sujets d'actualité (par ex. Les OGM en décembre 2005 avec un intervenant de Greenpeace à l'Université de Grenoble). Les intervenants sont payés sur fiche de salaire avec prise en charge des déplacements. Les indépendants perçoivent 28 €/h net (hors congés et charges) et les associations 20 à 23 €/h net.

L'association propose plusieurs ateliers d'expression orale et un 1er module de révision de français pour personnes ayant des difficultés d'expression écrite et orale.

Un premier atelier d'écriture a été couronné par l'édition d'un livre comportant des témoignages écrits.

## MONTELMAR

### Geneviève ROUSSIN

Issue d'une association existante (SAEL, Société des Amis de l'École Laïque), la nouvelle section UP s'est vue dans l'obligation de licencier 18 salariés du secteur jeunesse, chargés de l'animation sur le périscolaire, suite à la reprise du centre d'activité par la ville.

La volonté de rebondir du petit secteur adulte a abouti à la création de

l'UP Portes de Provence, à gestion autonome. Le déclic s'est fait au forum des associations avec un premier contact de 40 personnes.

Disposant d'un financement de départ par l'association et d'une subvention de la ville, son objectif est de tourner en évitant de dépendre de subventions. L'association a créé son réseau Internet et dispose d'une charte de l'intervenant.

Sur une base de 20 bénévoles actifs elle envisage d'élaborer un premier programme de 15 à 20 formations pour janvier 2006.

Son objectif est de travailler avec les associations de la ville afin de s'inscrire dans la cité et créer un réseau.

## DVV - FEDERATION ALLEMANDE DES UP

### Detlef OPPERMANN

C'est avec optimisme que D. OPPERMANN observe un développement des UP en France, constatant chaque année la création de nouveaux organismes. Un partenariat a été établi entre l'UP de Sarrebruck et plusieurs villes françaises frontalières. Dans ce cadre, l'UP transfrontalière franco-allemande a organisé, en juin 2005, des voyages d'études pour les collèges français en Allemagne. La création d'une UP transfrontalière est envisagée à Commercy.

## SARREGUEMINES

### Patrick GIESSBERGER

P. GIESSBERGER vient de parachever les statuts associatifs de l'UP de Sarreguemines dont il est permanent. Le démarrage est prévu en 01/2006.

L'UP est portée par la communauté d'agglomération Sarreguemines Confluences qui regroupe 54.000 habitants sur 25 communes. Le tissu associatif très développé ne doit pas être concurrencé.

Neuf élus communautaires sont membres de droit (dont les directeurs du GRETA et de l'UP de Sarrebruck). L'association ne compte pas de bénévoles pour l'instant.

L'Allemagne est aux portes de la ville de Sarreguemines qui compte 23.000 habitants. Cette proximité favorise les échanges et la volonté d'engager des activités transfrontalières avec l'UP de Sarrebruck.

Son objectif est de toucher toutes les communautés d'agglomération et maintenir des activités de partenariat avec les voisins allemands.

Rapport : Danièle Loetscher ☐

# Commission Langues

...Une cuvée multi-cépages : convivialité, richesse des échanges, outils nouveaux, citoyenneté... plus une touche de pédagogie - didactique...

**E**n raison d'un colloque enrichi d'une journée supplémentaire, notre commission a prévu de se réunir deux fois. La première réunion portera sur les thèmes habituels de la commission, la seconde sur un élargissement possible de nos activités et rencontres; et ce, via le net.

**Annette Marquis-Weber assure la mémoire du groupe.**

## PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Sylvie Marc ouvre la séance et anime la Commission en "solitaire"... une fois n'est pas coutume. Force est de constater la mouvance des UP représentées au sein de la commission des langues et l'attractivité croissante de cette dernière au vu du nombre important des participants.

Partagent, ce jour, l'intérêt des activités de la commission :

- . Colette Malleret, membre (apprentissage d'une langue) de l'UP de Vichy
- . Annie Legendre, administratrice de l'UP Valentinoise
- . Colette Corre, administratrice et prof d'espagnol à Vichy
- . Nicole et Alain Castry, administrateurs et apprenants à l'UP de Romans
- . Donatella Biglia, formatrice en italien à Vichy,
- . Arlette Escolier, administratrice à Vichy, coordinatrice en langues
- . Marie Thérèse Boumenia, Présidente de l'UP du Chalonnais où les langues représentent la demande de formation la plus forte,
- . Elisabeth Pacquaut, membre du CA de Chalons et "se-formant" en espagnol
- . Anne Catherine Connally, prof d'anglais bénévole à Genève, UP dont la particularité est le bénévolat de tous les formateurs,
- . Paule Ribier, membre de l'IUV en espagnol
- . Hélène Baud, responsable de formation langues à l'UP de Genève, membre de l'AUPS -

équivalent de AUPF en Suisse -

- . Jean Daniel Heintz, administrateur de l'UP de Mulhouse depuis plus de 30 ans
- . Heinz Zerwes, Président de l'UP d'Uzès, "utilisateur" des certificats de langues
- . Josette Cailleton et Jacqueline Rouffet, administratrices de l'UP de Ruelle où des groupes de langues sont à "niveau multiple" (les auditeurs, de niveaux différents, apprennent ensemble ... et les uns des autres)
- . Annette Marquis-Weber, Directrice et responsable pédagogique de l'UP Transfrontalière Forbach-Völklingen.

**Un rappel de l'histoire** de la commission des langues devrait permettre à chaque participant de se saisir des objectifs de la Comm'lang'. Sylvie précise que la commission est née en 2001 lors du colloque de Bourges : les objectifs étaient alors d'informer les UP des certificats de langues proposés et partagés par l'UP de Mulhouse, de créer un espace d'échange sur les pratiques d'enseignement des langues dans les UP.

Evelyne Schmitt-Troxler et elle-même en sont les membres fondateurs. Christian Beschereau les a rejoint 2 ans plus tard comme animateur de la Commission.

Cette commission se réunit à l'occasion de tous les colloques et lors des Conseils d'Administration, soit 2 fois

par an.

Constat fut fait rapidement de l'émergence de demandes autres, et les animateurs ont, de ce fait, adapté les ordres du jour: à la fois pour répondre aux demandes exprimées par les participants (tantôt "administrateurs" d'UP, tantôt "formateurs en langues, "responsables pédagogiques" ou "utilisateurs des cours"... groupes souvent hétérogènes), et également pour permettre la présence ponctuelle de certains participants.

Ce choix de la souplesse et de l'adaptation explique sans doute le succès croissant de la commission.

**Le tour de table de présentation** des participants permet d'affiner l'ordre du jour :

- . comment évaluer les compétences des apprenants ?
- . comment mesurer les connaissances de départ afin de proposer le groupe de niveau de formation adéquat ?
- . quelles solutions sont envisageables pour trouver réponse aux difficultés rencontrées lors de réunions plurilingues ?
- . l'outil émanant du Conseil de l'Europe: Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) peut-il être une référence utile pour les UP ?

## Quelques expériences

**A Mulhouse** : des tests ont été mis en place et il permettent, du fait de la multiplicité de niveaux de cours proposés, de situer chaque apprenant dans un groupe correspondant à ses demandes exprimées et ses savoirs initiaux.

**A Forbach** : l'équipe administrative a un entretien oral avec chaque demandeur de formation pour le situer au mieux dans le cours qui lui



Séance de travail de la Commission Langues

conviendrait. L'équipe propose, en outre, de "voyager" dans ces cours de niveaux différents - lors du démarrage des actions de formation - avant que l'apprenant ne s'installe dans le cours qui réponde au mieux à ses demandes. Tous les formateurs étant rémunérés, l'administration se permet d'avoir, envers eux, cette exigence de souplesse et d'adaptabilité à un public mouvant sur 2 ou 3 cours.

**A Châlons** : des réajustements sont opérés en cours d'année afin de garantir aux apprenants une formation qui leur permette de répondre au plus juste à leurs demandes.

**A Genève** : l'accent est mis sur le cadre européen de référence et tous les outils déjà existants ou en création qui se rapportent à ce cadre. Leur habitude de gérer 184 nationalités - ce qui représente 2500 participants - leur a permis de mettre en place une batterie de test auxquels le demandeur de formation se soumet à son inscription ; Ces tests sont corrigés de suite par une équipe de bénévoles présents à temps plein au moment des inscriptions. Ils proposent ainsi, dans la foulée, le groupe qui convient au formé. Un autre avantage de cette formule est d'être en possession d'une évaluation initiale, instrument de mesure des pré-acquis, qui n'est que le départ d'une progression mesurable lors de la formation de l'apprenant. Sont proposés 3 grands niveaux (eux-mêmes découpés en niveaux) : 1) la connaissance globale, 2) la connaissance par l'écrit, 3) la conversation.

**A Ruelle** : les demandes sont éparpillées quant aux niveaux d'entrée. Aussi, afin de pouvoir assurer des cours avec un petit nombre d'inscrits dans chaque niveau, les formateurs se sont-ils engagés dans des cours multi-niveaux où l'on apprend du formateur autant que des formés. L'échange des savoirs ne transite pas uniquement par le formateur mais tous les formés sont acteurs de leur apprentissage... et ça marche !

Ce partage d'expériences amène Sylvie à synthétiser en proposant divers outils à notre disposition, notamment le **Portfolio européen** pour les langues parce que :

- . il est simple à utiliser,
- . il est convivial,
- . il n'est pas figé et ouvre à des créations de cours et documents,
- . il permet de partir des connaissances des auditeurs,
- . la méthodologie est la même pour toutes les langues,
- . il s'inscrit dans le Cadre européen commun de référence pour les langues
- . il s'inscrit dans la pédagogie et didactique contemporaine... qui prend en compte le plurilinguisme et le pluriculturel : faire et agir par les langues /auto-gérer ses parcours d'apprentissages/ intégrer son patrimoine personnel et se mettre à distance pour intégrer celui de l'autre... : transformer l'apprenant (touriste, étudiant, migrant...) en "**acteur social**"...

Elle nous présente, en outre, des documents relatifs à cette méthodologie :

- . l'échelle globale du CECRL et les niveaux de référence
- . les objectifs intermédiaires dans le domaine de la compréhension, du parler et de l'écrire.
- . chaque apprenant s'engage ainsi dans une démarche de formation auto-gérée, dans laquelle il est apte à mesurer son cheminement vers les savoirs, sous forme de "je suis capable de ...".

Hélène Baud, responsable de formation langues à l'UP de Genève, apporte son témoignage : le nombre d'auditeurs, très important, s'inscrivant aux cours de langues dans les UP suisses impose une évaluation initiale rapide... et économique des compétences, pour orienter chacun vers le module-langue approprié. Pour ce faire, ce sont toujours les compétences linguistiques (acquis lexicaux et grammaticaux) qui prédominent aux tests de positionnement.

Chacun a à cœur de rappeler que les

individus viennent vers les UP pour trouver quelque chose de différent. Et c'est au nom de la richesse de ces différences, que nous nous donnons rendez-vous au lendemain, pour découvrir comment le Net pourrait apporter des réponses à certains de nos questionnements.

## LE NET COMME UNE DES SOLUTIONS D'ÉCHANGE

"Le jour où le cercle s'agrandit encore" pour accueillir, outre les participants du samedi :

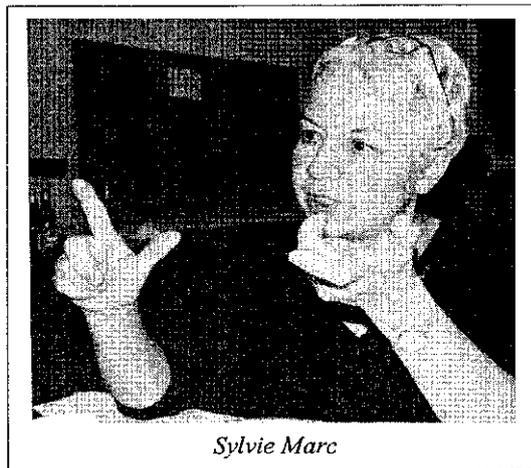
- . Martine Etard, Josette Couret, Corinne Challamet, Paule Ribier et Solange Geoffroy, de l'UP de Vichy,
- . Andréas Paula, Directeur des VHS Autrichiennes
- . Jacqueline Laffargue, de Bordeaux
- . Alain Gardenal, de l'UP du Tarn
- . Gérard Leser, animateur FUPA,
- . Gérard Arnold, administrateur, et Niama Laverdure, de l'UP du Rhin
- . Colette Chapelet, de l'UP de Romans

Puis conformément à l'ordre du jour, Sylvie nous présente Thomas PIAZZA, web master du site de l'UP de Bourges, qui propose ses services pour la **mise en place technique d'un portail AUPF**, dans lequel la

Commission des langues pourrait trouver une place, dont le fonctionnement et le contenu restent à définir lors de la réunion.

Un tour de table fait émerger ce que chacun souhaiterait voir figurer sur cet espace commun :

- . une présentation et un historique de la Commission langues
- . un espace "profs" : Echanges de pratiques (Questions de pédagogie, y compris "questions naïves" / expérience de voyages, d'échanges, de cours Tandem...)
- . évaluation, auto-évaluation, certifications et tests
- . outils pédagogiques, ressources
- . charte de l'intervenant en langues



Sylvie Marc

. un FORUM pour tous, animateurs et auditeurs...

Afin de positiver l'utilisation de l'outil informatique et sans doute d'atténuer les éventuels freins que d'aucuns s'imposeraient vis à vis du net, Sylvie nous propose, en préambule de la présentation, 2 outils, **2 logiciels gratuits de saisie d'information** utilisables pour des animations en cours de langue:

- . AUDACITY pour capturer du son
- . CAMSTUDIO pour le son et l'image.

Voir par exemple :

<http://www.framasoft.net/article1039.html>  
<http://www.cslaval.qc.ca/ddc/camstudioprocedure>

Ces deux logiciels permettent de travailler, par exemple sur l'actualité, aussi bien avec des groupes de discussion qu'avec des groupes de niveau inférieur : capter le son et l'image permet aussi de les travailler, les ralentir, revenir sur ce qui a été dit et entendu, etc...

*Audacity permettrait-il d'introduire de la compétence PARLER dans les Certificats de langues ?*

Thomas propose la mise en place d'un outil informatique, d'utilisation facile - *et l'accent est mis sur cette facilitation* ! - pour :

- . alimenter des contenus relatifs aux langues via une "bibliothèque" pérenne, mais "enrichissable" selon nos ressources, selon les "créations",
- . partager tout ce que nous souhaitons qui le soit : nos expériences, nos demandes, nos réponses, etc... via un forum.

Evidemment, la partie technique lui appartient mais :

- . la bibliothèque sera alimentée par nos soins
- . il n'y aura d'échanges possibles que si nous utilisons le forum.

*L'avantage de la bibliothèque est, bien sûr, le fait qu'elle puisse être une partie de réponse à la plupart des questions soulevées par les participants le jour précédent.*

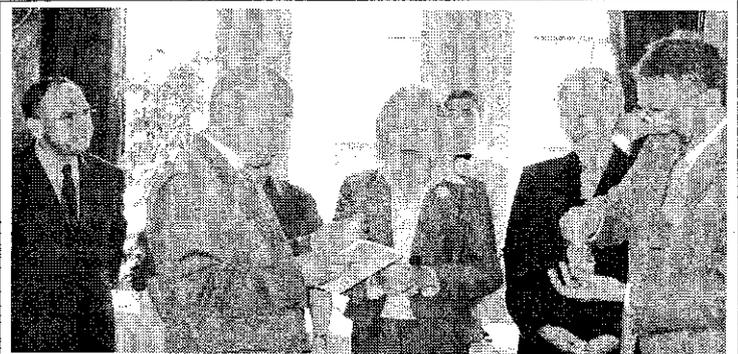
*L'avantage non négligeable du forum, outre les échanges immédiats, est la consultation possible, la trace des dialogues passés.*

*Toutes les questions posées ce jour tournaient autour de ces thèmes, d'une façon ou d'une autre, et Thomas s'est donné comme mission de répondre le plus simplement possible et de garantir toutes les facilités d'accès au portail.*

*L'adéquation portail consultable par tous, membres de nos UP ou non, a été évoquée, en conclusion, par Denis Rambaud, notre Président national. Il conviendrait, dans un premier temps, de ne laisser un accès qu'à nos membres afin d'avoir un site "au top", avant de l'ouvrir à la Ligue de l'Enseignement, par exemple.*

*Bien évidemment, chaque consultant aura, auparavant, réglé sa cotisation à l'AUPF qui se veut être un réseau.*

Sylvie Marc  
Annette Marquis-Weber



Réception à l'Hôtel de Ville  
Au 1er plan : M. Malhuret, ancien Ministre, Député-Maire de Vichy



Niama Laverdure, Denis Rambaud,  
et Alain Charmillot au CAVILAM



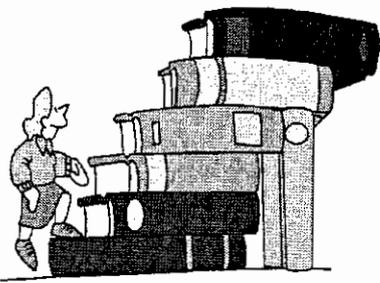
Thomas Piazza, Webmaster



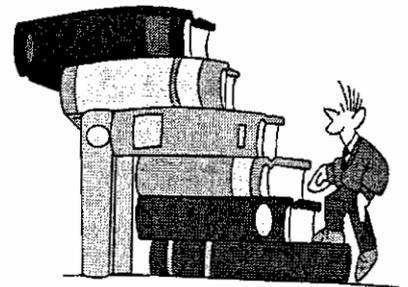
Stand Chronique Sociale : Antoine Soutrenon



Marianne Charlot, Directrice et Marie-Martine Lager, Pâte de l'UP de Vichy



# Biblio



*Des propositions pour profiter de l'été, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## **PHILOSOPHER, TOUS CAPABLES**

### **GFEN - Secteur philosophie**

*Comment donner à l'enseignement de la philosophie toute sa valeur formatrice et émancipatrice, et ainsi contribuer à sa démocratisation? Comment faire face aux évolutions des élèves tout en maintenant des exigences intellectuelles élevées? Comment permettre à chacun de découvrir en soi, avec les autres, des capacités de réflexions nouvelles?*

Tous capables de philosopher! Mais faire accéder le plus grand nombre à la fois au patrimoine vivant de la philosophie et aux compétences intellectuelles que la philosophie développe, nécessite de s'appuyer sur de nouvelles pratiques. C'est l'objet de cet ouvrage, issu d'un travail collectif. *Huit chapitres* sont ainsi proposés :

- amorcer, susciter l'intérêt - construire des parcours - se confronter aux textes et aux concepts - écrire - discuter - construire des outils - évaluer - croiser des disciplines

Chaque chapitre est composé d'un **texte général** d'ouverture (problèmes théoriques, pratiques et institutionnels afférents au thème) et de **descriptifs de pratiques, ateliers ou démarches**. Un *neuvième chapitre* décrit les **partis pris pédagogiques et didactiques** sous-jacents aux différentes propositions présentées. Enseignants, débutants ou expérimentés, animateurs d'ateliers philosophiques, professionnels ou bénévoles de la formation et de l'éducation trouveront aussi repères, réflexions, pratiques pour la classe et modalités d'intervention.

**Chronique Sociale - 400 p. 21,90 €**

## **OSER LA RELATION - EXISTER SANS ÉCRASER**

### **Isabelle Serck et Bruno Eliat**

Nos relations sont très souvent marquées par un dualisme d'opposition. Par exemple lorsque je pense que j'ai raison/que l'autre a tort ou à l'inverse, que l'autre a raison/que j'ai tort. Pour m'épanouir et humaniser mes relations, dans la vie ordinaire et jusqu'au cœur de mes conflits, j'éviterai deux écueils : écraser l'autre ou m'écraser moi-même. Je pourrai alors exister - m'affirmer - sans que l'autre ne se sente nié. J'y arrive lorsque mon regard sur lui s'ouvre et intègre les quatre composants d'une relation ajustée : - **reconnaître l'autre - accueillir mes limites - m'affirmer - interpeller**.

Ce livre s'adresse tant à ceux qui veulent améliorer leur relation avec leurs proches (conjoint-e, enfants, collègues...) qu'à des formateurs ou à des personnes engagées dans des actions plus larges (syndicales, travail pour la paix et le respect des droits de l'homme...). Une "roue du changement de regard", à fabriquer soi-même, est jointe au livre. Elle permet de visualiser, de façon très didactique, la dynamique décrite dans l'ensemble du livre.

**Chronique Sociale - 128 p. 14,80 €**

## **ÊTRE FEMME SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE**

### **Guy Dufey**

Ce livre est un pèlerinage. Ce n'est pas un traité savant. C'est dire que vous allez y rencontrer de nombreux pèlerins, des pèlerines comme s'il en pleuvait ! Vous aurez des confidences plein les oreilles, des émotions plein le cœur, peut-être même des souvenirs plein les yeux. On y rencontre beaucoup de monde, c'est dire qu'on s'y rencontre soi-même. Il y a bien des chemins sur notre planète et parmi cent chemins de pèlerinage, notre Camino est bien modeste, mais ce chemin est le nôtre. Il y a des milliards de façons d'être femme mais il se trouve que notre regard se porte, dans les pages qui suivent, sur celles qui ont marché en direction de Compostelle. Semblable à toutes les autres, différente de toutes les autres, chacune d'elles nous dit à sa manière sa vie de femme. Et elles sont plus de deux cents à nous avoir fait confiance. Alors... comment ne pas être ému devant cette femme qui demande comme cadeau d'anniversaire à sa famille réunie la faveur de partir seule vers Compostelle ? Et en vérité, le plus souvent, que savent-elles au juste de ce qu'elles cherchent sur le grand chemin? Vers quelle part de leur âme, enfouie derrière le quotidien, s'en vont-elles quand elles partent ? N'est-ce pas pour une chasse étrange qu'elles ont temporairement abandonné leur confort, leur environnement familial, leurs certitudes même ?

**Chronique Sociale - 160 p. 15,00 €**

## **PÈLERINER VERS COMPOSTELLE**

### **Guy Dufey**

Le vécu du pèlerin sur le chemin et à son retour. Un livre élaboré à partir de témoignages de 300 pèlerins.

**Chronique Sociale - 192 p. - 15,00 €**

*Les éditions  
Chronique Sociale*

Catalogue complet sur demande, remise 9 % aux UP - Port gratuit

**Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69288 Lyon**

☎ 04.78.37.22.12 - e-mail : [chroniquesociale@wanadoo.fr](mailto:chroniquesociale@wanadoo.fr)  
[www.chroniquesociale.com](http://www.chroniquesociale.com)



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, assisté de Christine Battle  
IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## 19 - BRIVE LA GAILLARDE

Après dix ans de bons et loyaux services, l'équipe de l'UP a dû cesser ses activités faute de soutien institutionnel local.

Malgré des comptes positifs et un solde reversé à l'AUPF.

Merci à Josiane pour son engagement.

## 26 - BOURG LES VALENCE

### Deux initiatives pour essayer d'être vraiment "populaires"

➤ Baisse du prix des conférences, stabilité du coût de l'adhésion et des modules (depuis février 2002 !) et demi-tarif pour les moins de 25 ans, les chômeurs et les Rmistés.

➤ Création d'une formation « Révisions de Français ». Des adultes éprouvent en effet des difficultés pour lire et écrire et c'est un gros handicap dans la recherche d'un emploi. Deux modules faits par une formatrice spécialisée seront ouverts, avec un nombre restreint de participants, afin que les besoins de chacun soient pris en compte.

Contact :  
Université Populaire  
de l'agglomération valentinoise  
04.75.56.81.79

## 26 - ROMANS SUR ISERE

### Formation "Horizon"

La formation « Horizon » est une formation informatique ouverte aux malvoyants et non-voyants désireux d'acquérir l'autonomie d'écriture, de lecture et de communication que leur offre l'informatique aujourd'hui. Le but est d'initier les déficients visuels à l'usage d'un ordinateur pour leur permettre de :

➤ lire des documents en noir, un journal (sur papier, disquette ou sur Internet...),

➤ écrire et imprimer le courrier, retrouver les documents sur support magnétique

➤ se constituer un agenda ou une liste d'adresses

➤ consulter un dictionnaire ou une encyclopédie sur CD Rom

➤ accéder à Internet et correspondre par messagerie avec d'autres personnes.

La personne handicapée visuelle utilisant un ordinateur n'a pas accès à l'écran et à la souris. Pour compenser ce déficit, on utilise donc une synthèse vocale qui lit les informations affichées habituellement à l'écran et le texte qui est tapé.

Les manipulations s'effectuent par le clavier sur lequel on pose des points de repère. Grâce à un logiciel de reconnaissance de texte et un scanner, l'ordinateur peut lire un livre, un courrier ou un journal.

Contact :  
ACCES  
04.75.05.04.45  
www.accesromans.com

## 30 - UZES

### Culture générale : cycles de conférences

#### ➤ Histoire de l'art : l'Angleterre

Par Odette LIVINGSTONE-SMITH : Art et architecture du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle  
On ignore généralement l'histoire, l'individualité, l'originalité de l'art et de l'architecture de notre voisin l'Angleterre, qui méritent d'être étudiés.

#### ➤ Histoire : Les Gaulois

Dans cette série de conférences, l'accent sera mis sur la méthode d'analyse des paysages comme des œuvres d'art, à partir de documents iconographiques, de sorties sur le terrain et de la participation du public.

#### ➤ Histoire du bijou et de la parure

L'histoire du bijou et de la parure corporelle, c'est aussi l'histoire humaine de la découverte et du développement de techniques et de matériaux. C'est un voyage au cœur de ces techniques, des origines à la période contemporaine, qui sera proposé pour découvrir formes et gestes (sculpture, travail du métal et des pierres, mais aussi maquillage et chirurgie plastique).

Contact : UP de l'Uzège  
04.66.22.47.02

## 32 - AUCH

### Conférence – Diapos d'Histoire de l'art

➤ **Alexandrie, capitale intellectuelle du monde antique**

avec Jean HAILLET, Maître de conférences honoraire de Grec à l'Université de Pau et Président de l'UTL de Tarbes

Contact : UP du Temps Libre  
05.62.05.87.63

### 33 - BORDEAUX

#### Nouvelles activités de l'UTL pour 2005-2006

➤ **Civilisation Africaine**

Albert TUDIESHE

Par une approche pluridisciplinaire, le cours propose des outils (histoire, histoire de l'art, littérature, anthropologie, psychanalyse, économie du développement) permettant une compréhension plus objective de l'Afrique d'hier à aujourd'hui (perspectives diachroniques et synchroniques).

➤ **Poésies. Au fil des poètes**

Jean-Pierre CAUSSADE

A ceux qui écrivent des poèmes, à ceux qui n'en écrivent pas mais qui aimeraient savoir « dire » des textes ou savoir simplement lire des contes et des poèmes ; sur une base de formation théâtrale, vous aurez le plaisir d'apprendre à savoir « servir » un texte, le vôtre ou celui d'une autre personne, aussi bien des auteurs d'aujourd'hui que ceux d'hier en travaillant sur le regard, les inflexions de la voix, la tonalité, les gestes et les mouvements du corps et, bien sûr, avec un travail régulier sur la diction. De nombreux exercices, deux fois par mois, vous sont proposés tout au long de l'année.

Contact : OAREIL  
UP du Temps Libre d'Aquitaine  
05.56.79.22.78

### 57 - FORBACH

#### Une fois n'est pas coutume...

...nous allons mettre en avant une initiative quelque peu atypique de notre UP parce que le bénévolat et l'engagement de jeunes mérite d'être souligné.

Sur toute organisation d'événementiel, nous faisons appel à un groupe

de jeunes (15 à 30 ans) techniciens du spectacle vivant, étudiants en arts du spectacle, lycéens... qui mettent leurs savoirs faire, savoir être et leur matériel à notre disposition bénévolement pour remercier l'Université Populaire Transfrontalière d'être à l'origine de la création et porteuse de leur association « Scène action » et de s'occuper, en outre, de toute la « paperasse » comme ils disent...

La pertinence de leurs propositions d'aide aux associations du secteur qui souhaitent monter un spectacle, un concert, une soirée, etc. a été, en 2003 et en 2004, reconnue par un 1<sup>er</sup> Prix Régional « Envie d'agir » délivré par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Cette année, ils font plus fort ! Ils concourent pour le 1<sup>er</sup> prix de l'engagement au Niveau National et sont en compétition avec 8 autres associations. Ils ont présenté leur projet au Ministère le 25 octobre et sont en attente du résultat... On « serre tous les pouces » très, très fort ! En souhaitant « bon vent » à leurs projets.

Contact : UP Transfrontalière  
03.87.84.59.67

### 62 - CALAIS

#### La rentrée à Calais

Quelques conférences à venir écouter !

➤ **L'image, preuve ou mensonge** au service de l'histoire

par M. Yannick LEVANNIER, Chargé de formation dans le domaine de l'image.

➤ **Saint-Martin, patron des Gaules**

par M. Michel KELLE, Inspecteur pédagogique régional, Inspecteur d'Académie.

➤ **Les peintres du Nord** et "Eugène" à la rencontre des créateurs de la région

par M. Bruno VOUTERS, rédacteur en chef adjoint à la Voix du Nord.

➤ **Le détroit du Pas-de-Calais et le risque maritime** : quelle gestion côtière ?

par M. Vincent HERBERT, Maître de conférences, IMN, ULCO, Directeur du Département de Géographie et d'Aménagement.

Contact :  
Université du Temps Libre - SUCCES  
03.21.96.02.83

### 75 - PARIS

#### Ateliers d'écriture : le livre qui fait écrire !

A l'intention des enseignants, formateurs, animateurs qui veulent changer positivement la relation à l'acte d'écrire des participants aux groupes qu'ils animent... un livre intitulé :

**90 jeux d'écriture**  
**Faire écrire un groupe**

Pierre Frenkiel est co-fondateur de l'association CICLOP et conseiller d'éducation populaire et de jeunesse auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports. Auteur dramatique, écrivain et poète, il anime des ateliers d'écriture depuis 1979. Il est l'auteur d'une intervention remarquée aux Premières Rencontres Nationales des ateliers d'écriture d'Aix-en-Provence en février 1993. Le livre est la somme commentée des exercices qu'il pratique avec succès en France et à l'étranger depuis plus de 25 ans.

Préface de Michel Lobrot.  
Ed. Chronique sociale  
158 pages, format 15x20 - 14,50 €. En vente chez l'auteur et en librairie. Pierre Frenkiel, 77 rue des Plantes, 75014 Paris - 01 45 41 23 42

Contact : Association CICLOP  
01.45.41.23.42

### 90 - BELFORT

#### L'adolescence incomprise

Organisée par l'IDEE en partenariat avec la Fondation de France et la Ville de Belfort, la conférence sur le thème « Questions d'adolescence, constats et pistes de prévention » a réuni plus de 150 personnes le 9 novembre dernier, malgré le climat houleux régnant dans les quartiers difficiles de la ville.

Animée successivement par le professeur Paul Bizouard, pédopsychiatre à l'hôpital St Jacques de Besançon et par le docteur Brunet-Ponsard, médecin au service de pédopsychiatrie du centre hospitalier de Belfort-Montbéliard, cette réunion a permis au public de découvrir l'aspect purement médical de ce qu'il est com-

mun d'appeler « la crise d'adolescence ». Les intervenants se sont en effet prudemment tenus à l'écart de toute interprétation, voire même de toute allusion aux événements qui ont touché nos cités.

La partie débat de cette soirée studieuse a surtout permis à des parents et à des professionnels d'aller plus loin dans l'analyse de cas particuliers. Deux jeunes venus à cette réunion, sans doute pour y trouver d'autres réponses, ont interrogé les conférenciers sur le moyen de résoudre les conflits entre générations. Déçu par le commentaire un peu sibyllin qui lui a été fourni, l'un d'eux s'est écrié « je n'ai rien appris ici. Vous ne connais-

sez rien aux adolescents ! » avant de quitter bruyamment la salle. Cet épilogue démontre, s'il le fallait, qu'il faudra encore bien d'autres conférences pour mieux cerner certains problèmes relationnels et notamment ceux liés à l'adolescence.

### L'homme et son chien : quelle cohabitation possible ?

Ethologie, mot technique dont la définition est la suivante : « Science des comportements des espèces animales dans leur milieu naturel »

L'IDEE a décidé cette année de traiter de ce sujet en proposant à ses adhé-

rents trois conférences animées par Mme Karine VERMOT-GAUD, comportementaliste animalier. « Les relations entre l'homme et l'animal », « Chiens et agressivité », « Les aboiements », tels sont les thèmes traités qui permettront aux auditeurs de mieux comprendre certains comportements de leur chien (ou de leur chat) pour mieux les gérer au quotidien.

N'est-ce pas cela aussi l'éducation populaire ?

Contact : IDEE

Institut pour le Développement,  
l'Éducation et les Échanges  
03 84 28 70 96



### A vélo, apprivoiser le trafic en ville

Action UP + CADR

(Cyclistes Associés pour le Droit de Rouler en sécurité)

Mulhouse, samedi 15 octobre 2005

Brève présentation de l'association et de notre conception de la bicyclette urbaine. Bien sûr les élèves ont des VTT. Une dame se laissera convaincre et utilisera un vélo Locacycles pour la séance. Elle appréciera d'ailleurs favorablement la différence.

Dominique présente sur son ordinateur portables différents panneaux de signalisation notamment ceux spécifiques aux cyclistes. Consignes : strict respect du code de la route et des piétons. En deux mots : respecter et savoir se faire respecter. Au retour, il distribuera à chacun un dossier "Pratique du vélo et sécurité routière" ainsi que l'excellent "Guide de bonne conduite" édité par la Fubicy.

Départ à 15h15

Nous commençons le parcours facile le long du canal. Première difficulté : un petit rond point. Nous tournons bien au milieu de la chaussée et nous nous arrêtons sur le parking du Leclerc pour recueillir les premières impressions. Aucune difficulté. Nous repassons dans le rond point en es-

sayant cette fois un tour complet. La circulation est dense. Quelques automobilistes sont surpris et déstabilisés par notre manœuvre mais tout se passe bien, dans ces ronds points de faible diamètre la vitesse étant très réduite.

Dans un deuxième rond point ce n'est pas du tout pareil. Il est cette fois de fort diamètre avec deux voies de circulation sans aucun aménagement pour les cyclistes. Nous conseillons de descendre de vélo et empruntons les passages piétons. C'est presque aussi rapide et bien moins stressant.

Rue de la Sinne, attention aux portières des voitures en stationnement ! Après le théâtre, nous présentons le contresens cyclable qui aboutit rue du Sauvage dans... un cul de sac : 3 sens interdits ! Bravo les aménageurs ! Nous revenons sur nos pas (nos tours de roues) et descendons un long contresens en zone piétonnière. La densité des piétons permet de rester en selle mais en roulant au pas. Toujours priorité absolue aux piétons.

Nouveaux commentaires place de la Réunion. Tout va bien. Les passants s'arrêtent spontanément, intrigués par nos gilets fluos. Nous recueillons félicitations et encouragements.

Parking de la rue Lambert  
Beaucoup trop de vélos sont mal attachés avec des cadenas trop faibles. En guise de leçon, j'avais montré avant le départ qu'un cadenas souple de faible diamètre ne résiste pas cinq secondes à une petite pince de seulement 15 cm. Nous faisons apprécier la petite bande tracée entre les deux voies de circulation et le sas aux feux de l'avenue Leclerc.

Nous montrons plusieurs façons de franchir le nouvel aménagement en double rond point après le pont de Riedisheim. Hélas, vers Riedisheim, par manque de largeur de chaussée disponible l'aménageur n'a pas trouvé d'autre solution que de faire descendre les cyclistes de la piste, les jetant ainsi sous les roues des autos sans aucune protection sur une trentaine de mètres. Que peut-on conseiller dans pareille situation ? Rouler sur le trottoir ? Au retour, nous apprécions encore le sas qui permet un bon "tourne à gauche", encore faut-il savoir quand et comment s'y placer !

Ainsi s'achevait une première expérience de "vélo-école" dans les rues de Mulhouse. Une occasion de tester la formule et ça roule...

Charles Andres

Lettre Contact janvier 2006 □



Denis Rambaud, Arlette Escolier, Edmond Cailleton,  
Marianne Charlot, Alain Gardenal, Louis Caul-Futy,  
Alain Charmillot,  
Marie-Thérèse Boudenia, Michèle Bompard, Elisabeth Pacquaut

**AUPF  
COMMISSION NATIONALE  
EXECUTIVE**

**IMAGES DE  
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DE L'EAEA**

**Lillehammer - Norvège  
Novembre 2005**



**Le "staff" EAEA :**  
Marta Lottes & Ellinor Haase (secrétaire générale)



Paul Bélanger -ICEA Canada- et les représentants  
de l'Irlande : Frances Killeen -AONTAS-  
et de la Belgique : Théo Van Malderen -SOCIUS-



**REMISE DES GRUNDTVIG AWARDS 2005**  
**Learning each other's historical narrative :**  
**Palestinians and Israelis**  
**Peace Research Institute in the middle East**

Janos Toth, pdt de l'EAEA  
et les lauréats israélien et palestinien :  
Prof. Bar-On et Prof. Adwan



**REMISE DES GRUNDTVIG AWARDS 2005**  
**RACONTARE L'EUROPA : UPTER (UP Roma)**

Denis Rambaud et les lauréats italiens :  
Francesca Landi et Francesco Florenzano